

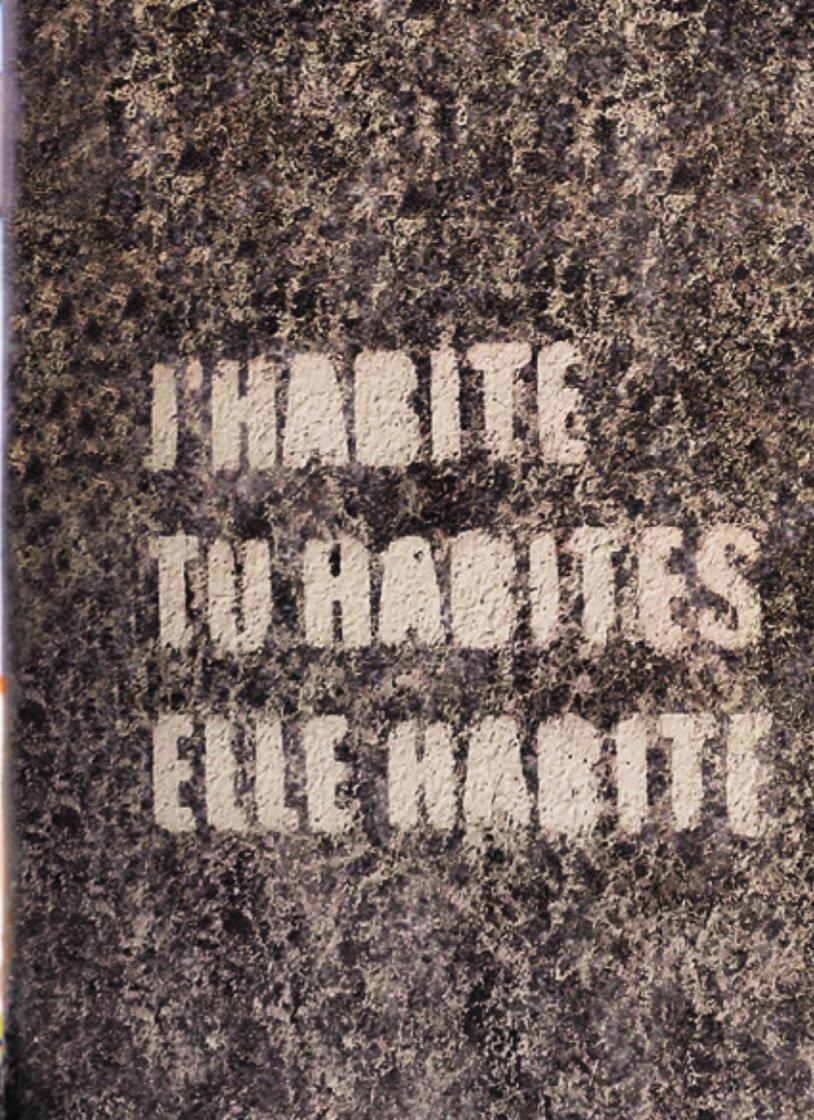
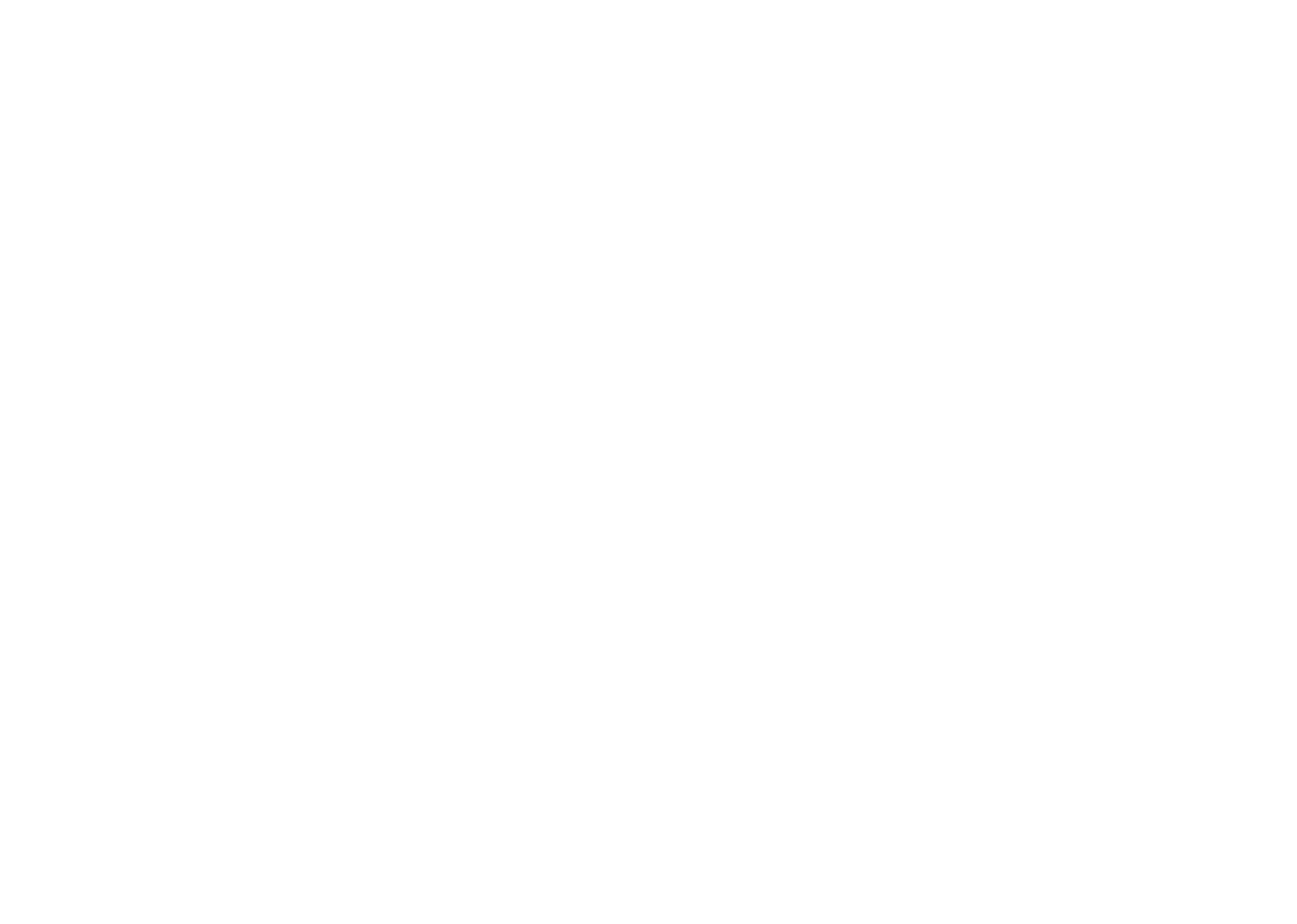
VILLE & [REDACTED]

[REDACTED] HOSPITALITÉ #3

PAR GROUPE [REDACTED]

[REDACTED] ARTISTIQUE

ALICE [REDACTED]





J'habite Tu habites Elle habite...

Ce livret est le carnet de voyage d'une résidence artistique réalisée dans le quartier Château à Rezé en 2022. C'est le 3ème volet d'une recherche sur l'hospitalité proposée par le groupe artistique Alice, en complicité avec l'artiste plasticien Philippe Chevrin.

Alice est un groupe d'artistes pluridisciplinaires basé à Nantes qui explore une démarche de création artistique partagée avec les habitant·es des territoires qu'elle investit. Depuis 2016, la compagnie interroge notamment l'exil, l'accueil et l'hospitalité au travers de la création de spectacles, de performances, de rencontres et d'ateliers.

Transfert est une aventure d'urbanisme culturel pilotée par l'association Pick Up Production à Rezé ~ Nantes, de 2018 à 2022. Elle interroge la fabrique d'une ville conviviale, hospitalière, permissive et humaine en mettant en dialogue artistes, habitants·es et usagers·es dans la composition d'un espace public expérimental.



Depuis 2020, le groupe artistique Alice et Transfert collaborent à une recherche action autour de la ville et de l'hospitalité. En 2022, leur collaboration s'est concrétisée dans le cadre d'un projet européen « Street art for rights » dont l'objet est la lutte contre les discriminations. Alice a préféré poser la question plus inclusive de l'habiter : c'est quoi habiter un quartier ? J'habite parce que j'ai un logement ? J'habite parce que je me sens accueilli ? Reconnu ? En sécurité ? J'habite parce que j'appartiens au quartier ? Et que le quartier m'appartient en retour ? J'y ai ma place, mes habitudes, mes repères ? Habiter, est-ce être citoyen de quelque part ? Habiter est-ce seulement résider ? Est-ce que si j'anime le quartier, je l'habite ? Ou je suis habité par lui ?

Ce livret est la trace de cette création du groupe artistique Alice en coproduction avec l'association Pick Up Production dans le cadre du projet Européen Street art for rights / Europe creative avec les soutiens du service culturel de Rezé, de la politique de la ville, du conseil départemental de Loire-Atlantique et de la Dilcrah.

ARPEINTER



Depuis un an, Alice arpente le quartier château de Rezé avec Foli Yao Sena alias Mister Pink, rejoints cet automne par le slameur Dia Alihanga et l'artiste plasticien Philippe Chevrinais.

Entouré-es de Carine Cesbron et Emmanuel Gripay, deux professeurs (im)pertinents du lycée Jean Perrin à Rezé et de deux classes de lycéen·nes et étudiant·es à la jeunesse multiple, engagée, inquiète, fragile et éblouissante, de l'équipée des artistes du Rezé Social Club, des habitué·es de l'épicerie sociale, du café de la place Mitterrand, des «fourmis» engagées du quartier, de jeunes de l'accueil de jour inconditionnel de Tamo...

Tandis que nous étions en résidence artistique sur la question de la ville et de l'hospitalité, Pick Up Production nous invite à faire un mur dans le cadre de du projet européen « Street art for rights ».

Nous avons commencé dans le brouillard de février avec Mister Pink.

Nous avons fini dans un froid mordant de décembre.

Nous nous sommes posé·es beaucoup de questions.

Nous avons vu, entendu beaucoup de choses.

HABITER

Verbe transitif

Emprunté du latin habitare, « avoir souvent ; demeurer », fréquentatif de habere, « avoir ».

En anglais, habiter c'est vivre.

« Mais que vont penser les habitant·es ? »
s'inquiètent certains partenaires.

Peur que l'on fasse trop joli ou pas assez joli,
trop politique ou pas assez politique,
trop engagé ou pas assez engagé.

Qui habite ? Qui, réellement, habite ?
Qui, légitimement, habite ?

À quoi sert l'art en temps de crises ?

Les poètes sont-ils, sont-elles nécessaires quand
dans les appartements, il fait à peine 13° ?

Quand les habitant·es sont obligé·es de passer par
l'entrée des poubelles le long
de canalisations délabrées ?

Quand certain·es dorment à la rue ?

À quoi servent les résidences artistiques
puisque rien ne change ?

La fresque de Philippe sur le mur n'est pas de la
communication. Elle ne s'appréhende qu'in vivo.

Nous ne pouvons que vous inviter à y aller.

Rue de Saint-Nazaire. Quartier Château. Rezé.
Loire-Atlantique. France. Europe. La terre.



Philippe Chevrinais est un artiste Rezéen. Il fait partie des plasticiens à investir l'espace public en pratiquant ce que l'on appelle le « reverse graffiti » : il s'agit d'enlever la saleté sur les murs ou autres surfaces, comme on dessine un bonhomme sur la vitre sale d'une voiture. Le contraste entre les parties propres et les parties sales en trace le contour.

Des silhouettes habitent le mur, comme des fantômes, des palimpsestes ou le manifeste d'un droit d'habiter et d'être habitant-es pleinement de la ville.

Un droit universel et inaliénable.

En un an, nous avons rencontré des propriétaires, des locataires, des colocataires solidaires, des commerçant-es, des habitantes habitées et des non-habitant-es parce que « non légitimes » sur le quartier, des (an)habitant-es parce que « non légitimes » où que ce soit en France, sauf dans quelques rares lieux refuges (heureusement qu'il en existe), des habitant-es qui dérangent, des habitant-es qui ne se revendiquent pas habiter, des logé-es, délogé-es, relogé-es, mal logé-es...

Dans l'espace public, il fait froid, c'est compliqué, c'est parfois rugueux et difficile.

Le réel, c'est quand on se cogne. Quand on se frotte.

Et tout à coup, du rose dans le brouillard,

Des sourires éblouissants et désarmants de beauté un soir d'hiver,

De la poésie sur un mur. Le flow d'un slam improvisé et retranscrit dans ces pages. Nous demandons l'asile poétique.

Nous habitons poétiquement le monde.

Alice, décembre 2022

[D']ÉCRIRE LA VILLE

R.A.P. Rhythm And Poetry
par Dia

à lire à voix haute en écoutant Dizzy Gillespie (ou Jay Electronica)

*Décrire ma ville comme toute autre ville
D'écrire Rezé comme tout hôte de votre
notre ville*

*D'écrire la ville n'a point été exercice facile
Décrire la ville s'est révélé praxis emplie
de péril*

*Péril représenté par les hauts à capuches
stéréotypés*

*Face aux va-et-vient des policiers en civil
ou en véhicule banalisé*

*Pour nous représenter de quoi notre récit
sera tissé*

*Nul besoin d'être Nostradamus pour voir
qu'il sera tiré de la vie du quartier*

*Décrire ma ville comme une ville autre
Rezé comme ville hôte de cette autre
résidence vôtre*

*Que prenne vie le château et sa magie par
l'élégance d'un Mister Pink*

*Juste survolté jusqu'au ciel virevoltant juste
ciel !*

Comme porté par le vent...

*Viens écouter le conte urbain Rezéen qui se vit
au quotidien*

*Tel le conte d'une comtesse qui s'en va et s'en
vient de l'épicerie solidaire*

Place François Mitterrand pour Parlement

Comme au banc des accusés permanents

*Où la vérité du bitume siège en mode
rémanent*

*Tant de passants passent en pensant puis
parlent et mentent*

*Tandis qu'autant d'élus parlant sans penser
parlement*

*Reste en quête d'un château imaginaire dont
qui veut peut châtelain se faire*

*Je nous vous souhaite « Bienvenue à Rezé »
femmes, sœurs, hommes, frères !*

CHERCHER SON CHÂTEAU



HABITER LE MUR

*Fresque d'ombres et de lumière
Lorsqu'inonde la tanière
De l'âme en quête d'ineffable
En toi qui domptes ta colère
Fresque hospice hospitalité à ciel ouvert
Lorsque se fait jour la misère
qui comble les décombres de l'être
Presqu'île du monde à l'intérieur
Des oiseaux migrants
Décorent un mur écorché de malheurs
Mur des lamentations en quête de bonheur
Parce qu'éloigné des haines et des couleurs
Gris qui va si bien à nos cœurs
Immunisé du monde et ses douleurs
Qui grondent à l'extérieur
Des oiseaux migrants
Immortalisés par l'encrier du dessinateur
Peintre démiurge et créateur
Psychiatre pour naufragés culturels
Comme Maxime le Forestier l'a chanté
Oiseaux de basse-cour ou oiseaux de passage
Viennent faire leur nid à Rezé : voyager,
habiter, passer*

*Temps d'un voyage au Congo dans Rezé
Si Neptune favorise le voyageur
Les voyageurs naissent-ils tous égaux en droit ?
Entends-tu mon chant de voyageur
interstellaire
Comme un photon qui t'entraîne loin, loin hors
de ton toit
Qu'est-ce qui a le plus d'importance pour toi ?
C'est là que sera ton trésor
Va vers ton royaume intérieur
Mister Pink guidera ton effort
Alchimiste de ta réalité,
Cette résidence est le lieu de te réinventer
Tous comme des oiseaux migrants
Change le plomb en or en ton intérieur
On choisit pas ses parents on choisit pas sa
famille
L'oiseau choisit pas non plus sur quel mur
apprendre à voler
Dessiné quelque part c'est vivre le monde à
Rezé
C'est mourir comme on part*

Slam par Dia, 2023

TROUVER

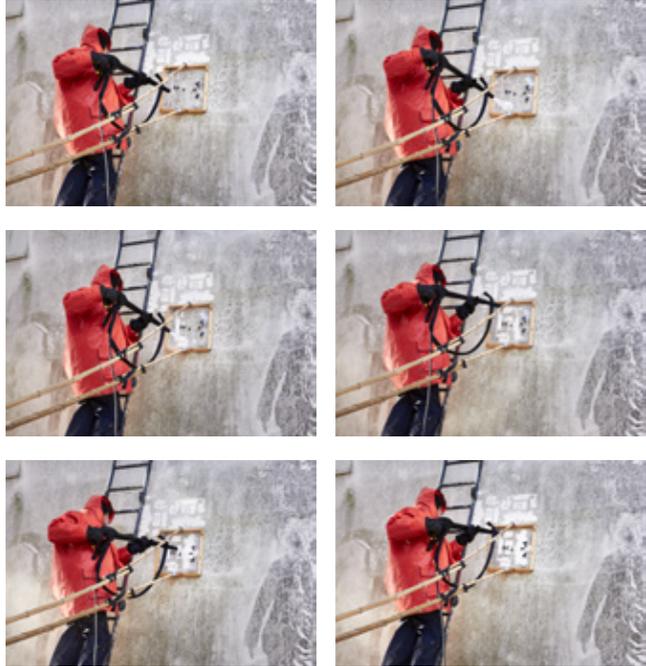
son nid



Le monde est un nid.
Gaston Bachelard







TALA MOKILI

(regarde le monde)

*Pris dans les vents
Un papillon éloigné de son cocon*

*Pris dans le tourbillon de la migration
Comme tourbe en feu de la fin des temps*

*Coupé de tout
Si coupé de toi*

*Loin de tout
Parce que loin de toi*

*Terre mère je suis allé si loin de toi
Vivre avec des gens qui ne m'aiment pas*

*Me faire un cocon de tes deux bras
Une maison pour mon cœur si loin de toi*

*Nid d'amour tissé spécialement
en moi*

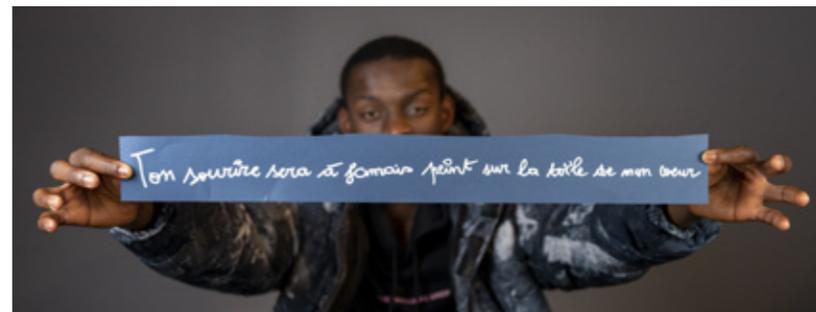
*Mère dira tala mokili !
Tala !*



**ÇA SERT À
QUOI, UNE
RÉSIDENCE
ARTISTIQUE
SI RIEN NE
CHANGE ?**



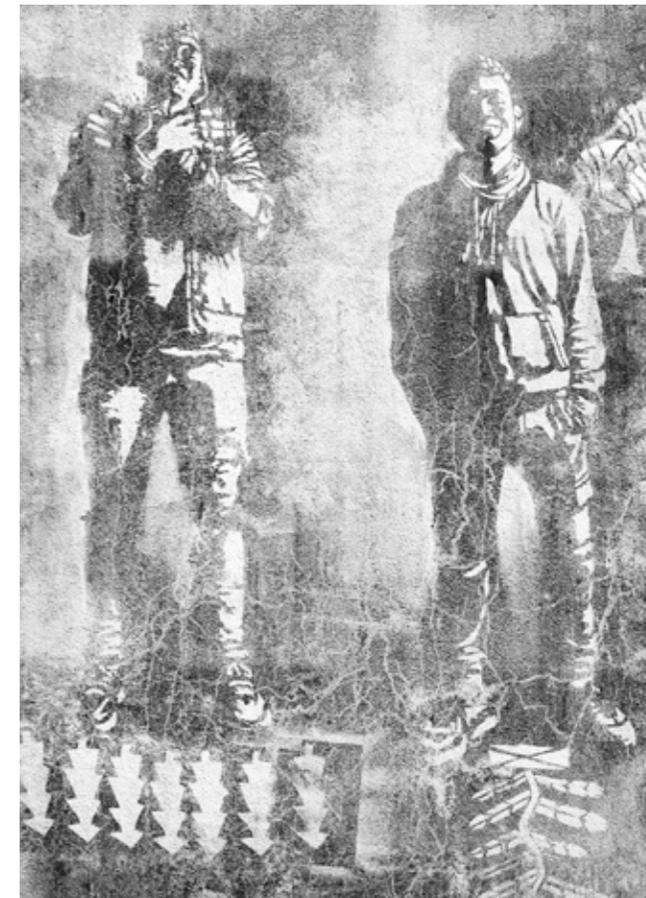
HABITER
(poétiquement)
LE MONDE





**Qu'y a-t-il de mieux que de s'évader
quand tout s'écroule dans le monde ?**

Capucine



**DOIT-ON
TOUT DIRE
TOUT SE
DIRE TOUT
EXPRIMER ?**



**Des mots caressent tes pensées.
Portés délicatement dans l'air par la parole.
Ils se nourrissent de simples échos abandonnés.
Repoussés, plongés dans un vide inconsideré.
Ouvre tes oreilles. Tu les entends ?**

**Petit être fort mais fragile. Fort mais sensible.
Tu vis. Tu respirez. Et tente de ne pas te détruire.
Ouvre tes oreilles.**

**La nature t'offre ses pouvoirs. Alors souris, crie, pleure même.
Use et jouis de ces pouvoirs.
Pour écrire à ton tour ta propre histoire.**

**Tu entends cette petite voix. Pourquoi refuses-tu de l'écouter ?
Elle ne demande pourtant qu'à être libérée.
Tu as tant à apprendre de toi.
Alors ouvre tes oreilles toi qui ne sais pas.
Toi qui ne sais pas que ton corps est roi.**

**Sois la larme qui naît de ton œil, roule sur ta joue et meure sur tes lèvres.
Sois la douce mélodie qui s'éveille sur les touches d'un piano
et poursuit son chemin dans le vent.
Un combat incessant. Entre toi et le temps.
Alors suspends cette lutte un instant.
Et accueille ce précieux sentiment.**

Mila, décembre 2022



SORTIR DE SA CAGE

R.A.P. Rhythm And Poetry
par Dia

à lire à voix haute en écoutant Dizzy Gillespie (ou Jay Electronica)

De ma cage d'escalier on peut goûter au monde si épicé

Pas besoin de voyager, il est là juste sous mon palais

Des mômes prennent en otage les halls d'immeuble et se prennent pour des caïds

Jouent aux durs à chaque jour du ramadan tout ça dure jusqu'à l'Aïd

Mon palais, ce paysage, lorsque saveurs et maux jouent tour à tour

Tandis que le destin de tant de jeunes se joue aux pieds des tours

De ma cage d'escalier on peut voir le monde passer

Pas besoin de voyager, il est juste là sur mon palier

De passage sur la terre, on est tous des immigrés

Habitants d'une cage d'escalier on est tous ici stationnés

Du berceau au tombeau, on est nés incarcérés

À ciel ouvert, depuis nos caves, nos caveaux se creusent sur nos paliers

Libérer nos imaginaires ankylosés otages de nos cités

Animaux emprisonnés, fauves domestiqués, assignés à nos cages d'escalier

Traqués, parqués, braqués par la BAC et les policiers

Safari, déportés, ¿Pourqué dans la cité

Si tu ne nous arranges pas, djo ! Faut pas nous déranger

Sinon on va te faire « ça » à chaud, façon coupé-décalé

Reste l'inconnu d'un système d'une haute indécidabilité

Exilés en plein du sas d'immigration en panne de nos cités

Si tu cherches le X de l'équation c'est pas la peine

La même peine que Malcolm saigne et draine la même haine

LE REGARD EST-IL TROP DUR SUR LA CITÉ ?

«Le monde est méchant» comme l'affirment les gens de la cité. Mais, avec un peu de recul, on se rend compte que le monde lui-même n'est pas méchant, ce sont les humains qui le rendent ainsi. Il n'y a pas que du péjoratif dans cité, il y a aussi du mélioratif.

L'odeur, la nourriture, les jours de fêtes et surtout les jours de mariage... J'en profite pour dire merci à Tante Nadège pour tous ses plats qui ont ajouté de la joie et de l'amour à mon enfance.

Où serais-je aujourd'hui si je n'avais pas connu le foot ? Foot que j'ai connu grâce à ma cité. Le foot m'a aidé à gérer mes émotions. Comment ? Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est que quand je joue au foot, je ne ressens plus aucun sentiment négatif. Je me rappelle des tournois de foot dans la cité qui réunissaient tout le monde. Je me rappelle de l'odeur des galettes. Je me rappelle du riz de Tante Nadège et sa sauce graine.

Ce genre de moments étaient rares dans ma cité mais c'était des moments spéciaux.

Jamal, décembre 2022





**« Les personnes
victimes de cette
délinquance
sont les martyrs de
cette souffrance. »**

Ezéchiél (en chœur)



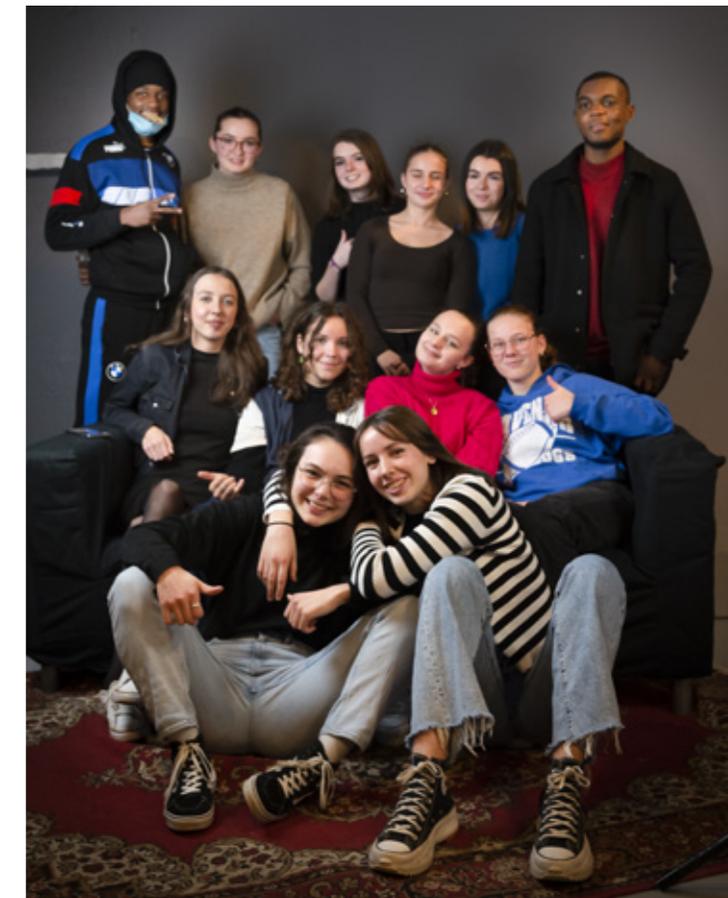
**« Il y a trop de clichés vis-à-vis des cités
de France.
Et ces clichés deviennent dans la tête
une constance. »**

(en chœur)



**« Notre seul bien pourtant
s'appelle les liens.
Hardes et hordes,
crew et squad.
Je crois aux équipes et aux
escouades.
J'aime quand l'humain s'épaule
et se parle,
Quand c'est l'amour qui nourrit
le pas qu'on fait vers l'autre,
Qui tend les bras.
La fraternité a une éternité
d'orage »**

Alain Damasio, décembre 2022









d'ombres et de lumière

ÉPILOGUE

Prêcher dans le désert, c'est un peu comme graver ses rêves dans la lumière

Un artiste a redécoré notre passage en terre Rezéenne

Ses pochoirs ont scellé notre récit du monde

Baigné dans la lumière, son mur du jour inonde

Son karcher a décrassé nos peurs les plus profondes

Avec lui on a projeté un récital d'éternité sur le mur de la cité

Rezé a « fait le mur » du son à la baraque du même nom

« Affranchi » est notre nom, vu tous les obstacles franchis au demeurant

Inscrire la mémoire vive collective dans la lumière et l'histoire dans un marbre d'éternité

« Éternel éphémère » contre vents et marées

Nouvelle lune arrivée on va se réinventer

Graver des vers poétiques sous la crasse de nos peurs

Comme une ombre lyrique supplantera nos douleurs

Comment se réinventer comme une nouvelle gravure ?

Comment se fabriquer de nouvelles aventures ?

Temps de révélation

Pour tant de générations

Mur où la nuit se couche

Au jour où le soleil se lève

Dia, hiver 2023





Direction artistique : Virginie Frappart
 Slameur : Dia Alihanga
 Mister Pink : Yao Sena Foli
 Fresque : Philippe Chevrinais
 assisté par Bérangère Barathon
 Photographies fresque : Denis Rochard
 Photographies Barakason : Stéphanie Lamoureux
 Autres photos : Ionela Demain, Virginie Frappart
 Médiation : Sarah Douaud, Alex Trévien, Ionela Demian

Avec
 « les fourmis », groupe de femmes de Rezé Château
 les Kapseuses, colocataires solidaires
 les complices de l'épicerie sociale « Au p'tit plus »
 le Rezé Social Club
 TAMO - Accueil de jour de jeunes exilé·e·s des Céméa
 les élèves de Terminale Humanité et de BTS Conseil et
 communication de solutions techniques
 du lycée Jean Perrin
 Carine Cesbron et Emmanuel Grimpay, respectivement
 professeur·e de français et de philosophie

Ce livret est la trace de cette création du groupe artistique Alice en coproduction avec l'association Pick Up Production dans le cadre du projet Européen Street art for rights / Europe creative avec les soutiens du service culturel de Rezé, de la politique de la ville, du conseil départemental de Loire-Atlantique et de la Dilcrah.



Philippe Chevrinais remercie très chaleureusement pour leurs soutiens et leurs coups de mains cruciaux : Bérangère Barathon, Céline Joz-Rolland, Françoise Robin, Isis Lecourt, Isabelle Guinaudeau, Kristelle Couet, Laurence Blayo, Marie Grégoire.

Et également Atlantique Habitations pour les autorisations et Moustapha Bouchakour pour les facilitations d'accès techniques.

Les fourmis pour leur générosité et leur positivité.

Les adhérents de l'épicerie sociale Au P'tit Plus ouvert-es à toutes les aventures créatives.

Les kapseuses Mélanie et Solenn d'être sympathiquement venues jouer le jeu au débotté.

Les animatrices et les jeunes de Tamó pour leur belles énergies.

Nicolas Reverdito et Fanny Broyelle pour leur accompagnement, leur souplesse et leur confiance.

Denis Rochard pour son sens de l'image et son talent photographique qui honorent et magnifient le travail effectué.

Sarah Douaud pour son accompagnement sans faille et son implication souriante.

Et bien sûr Virginie Frappart pour le mandat qu'elle m'a confié, pour les échanges enthousiastes, les riches rencontres dont elle a été entremetteuse, son soutien et sa confiance !

VILLE - HOSPITALITÉ #3

Carnet de voyage d'une résidence artistique

Par le groupe artistique Alice

© Pick Up Production

ISBN : 978-2-494487-04-8

Dépôt légal mars 2023

Rédaction et mise en page : Virginie Frappart et Dia Alihanga

Coordination édition : Fanny Broyelle

Graphisme de la couverture : Pick Up Crew

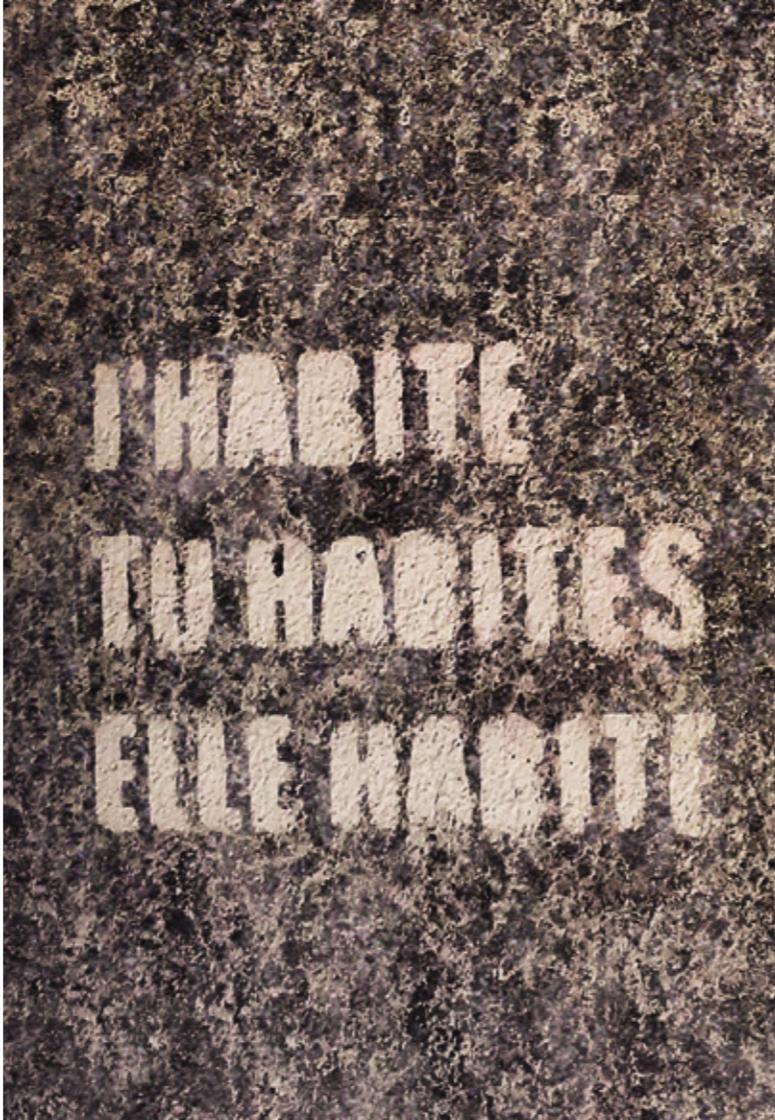
Couverture : impression typo sur papier Old Mill P. white 300g par les presses nantaises de La Petite Frappe

Intérieur : impression sur Arena Extra White Rough 90g

Photos : voir crédits page 38

Transfert est réalisé avec le partenariat de Nantes Métropole, la ville de Rezé, la DRAC Pays de la Loire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée et la Fondation de France.

www.transfert.co



VILLE & [REDACTED]
[REDACTED] HOSPITALITÉ #3
PAR GROUPE [REDACTED]
[REDACTED] ARTISTIQUE
ALICE [REDACTED]

Transfert est une aventure d'urbanisme culturel pilotée par l'association Pick Up Production à Rezé~Nantes. Elle interroge la fabrique d'une ville conviviale, hospitalière, permissive et humaine en mettant en dialogue artistes, habitants-es et usagers-es dans la composition d'un espace public expérimental.

Transfert est réalisé avec le partenariat de Nantes Métropole, la ville de Rezé, la DRAC Pays de la Loire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée et la Fondation de France.

ISBN : 978-2-494487-04-8

www.transfert.co



Ce livret est le carnet de voyage d'une résidence artistique réalisée dans le quartier Château à Rezé en 2022. C'est le 3ème volet d'une recherche sur l'hospitalité proposée par le groupe artistique Alice, en complicité avec l'artiste plasticien Philippe Chevrinai et accompagnée par les équipes de Pick Up Production dans le cadre de Transfert.

C'est quoi habiter un quartier ? J'habite parce que j'ai un logement ?

J'habite parce que je me sens accueilli ? Reconnu ?

En sécurité ? J'habite parce que j'appartiens au quartier ?

Et que le quartier m'appartient en retour ?

J'y ai ma place, mes habitudes, mes repères ?

Habiter, est-ce être citoyen de quelque part ?

Habiter est-ce seulement résider ?

Est-ce que si j'anime le quartier, je l'habite ?

Ou je suis habité par lui ?

Une création du groupe artistique Alice en coproduction avec l'association Pick Up Production dans le cadre du projet Européen Street art for rights / Europe creative, avec les soutiens du service culturel de Rezé, de la politique de la ville, du conseil départemental de Loire-Atlantique et de la Dilcrah.